

Après cinq mois, les victimes manquèrent à Collot-d'Herbois. Près de six mille personnes avaient péri. On comptait sur les fatales listes les citoyens les plus utiles, les plus recommandables, et parmi ceux-ci, l'ingénieur Morand qui avait donné son nom à un pont hardi jeté sur le Rhône. Il avait long-temps et avec succès défendu son ouvrage contre une entreprise de Dubois-Crancé, qui avait voulu le faire sauter à l'aide d'une machine nommée *infernale*. Un particulier fut condamné à mort pour avoir dit qu'il donnerait cinq cent mille francs pour faire rebâtir l'Hôtel-Dieu, que Dubois-Crancé avait fait bombarder. L'évêque constitutionnel de Lyon, Lamourette, fut décapité à Paris. Nous avons eu occasion de parler de lui dans l'histoire de l'assemblée législative. L'abbé Rozier, savant modeste et vertueux, qui avait voué sa vie au perfectionnement de l'agriculture, fut tué durant le siège par l'éclat d'une bombe. Un de nos littérateurs les plus distingués, M. de Fontanes, put sortir de Lyon après le siège : il dut son salut, celui de sa femme, de son enfant, à des traits de présence d'esprit qui ont été malheureusement trop rares chez des milliers de proscrits, dont la terreur suspendait toutes les facultés.

mise à dessein, qui ont trompé tous les historiens. Voir les *Archives du Rhône* du mois de novembre 1830, pages 30 et 31.